

Les merveilles de la Paracha : Pin'has

Réfouah Chéléma Haïm Ben Rivka, Sarah Sim'ha Bat Chirelle

Léilouy Nichmat : Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea, Alain Elyou ben Simha, Clarisse Bat Rivka, Sally Bat Esther
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils

« Il vengea Ma vengeance en eux » (25, 11)

Ce verset vient signifier que Pin'has réalisa son acte de zèle au sein de tout le peuple, c'est à dire de sorte que tout le peuple le voie. En effet, quand Zimri se débaucha avec Kozbi, la princesse de Moav, le peuple ne réagit pas et le laissa faire. Cela fut considéré comme une faute pour le peuple. Pour prendre le contre pied de cette faute, Pin'has a vengé l'Honneur Divin devant tout le peuple, pour que tous le voient et le laissent faire. Par cela, ils répareraient leur faute de ne pas avoir protesté devant Zimri. (Seforno)

« Il vengea Ma Vengeance en eux » (25, 11)

Pin'has a défendu l'Honneur d'Hachem par son acte de zèle et d'ardeur, en tuant Zimri qui s'adonnait à la débauche avec la princesse de Midian, stoppant par là l'épidémie. Ainsi, on aurait pu penser que Pin'has était un homme impulsif, qui réagit au quart de tour, et qui, par son caractère, aurait du mal à s'intégrer dans la communauté. Son zèle enflammé le séparerait ainsi des autres personnes. C'est pour éviter cette erreur de lecture que la Thora souligne : « Il vengea Ma Vengeance en eux ». Certes, il vengea Ma Vengeance par son ardeur. Mais en même temps, il restait et il était "en eux", c'est à dire "parmi eux". Il resta mélangé à la communauté et sut préserver sa modestie, sa mesure et sa maîtrise de soi pour continuer à vivre parmi les autres, et non pas à l'écart.

(Rabbi Yits'hak de Vorka)

« Il a vengé Ma Vengeance en eux » (25, 11)

L'acte héroïque de Pin'has a été réalisé avec tant d'ardeur et de bonne volonté que l'impact de cet acte s'est transmis à toutes les personnes qui étaient présentes. Il a ancré le zèle pour l'Honneur d'Hachem dans le cœur de chacun. Cela est en allusion dans ce verset : « Il a vengé Ma Vengeance en eux ». L'impact et les effets bénéfiques de son acte, de ne pas supporter la faute, se sont imprégnés « en eux », à l'intérieur de leur cœur. (Rabbi de Kotsk)

« Le nom de l'homme Israélite qui a été frappé.. » (25, 14)

Pourquoi le Texte ne dit-il pas plus simplement : « Le nom de l'homme Israélite que Pin'has a frappé » ?

En fait, par sa faute, Zimri a entraîné une épidémie, et il est clair que celle-ci aurait frappé aussi Zimri, qui en a été le déclencheur. Ainsi, Zimri était voué à mourir de façon certaine lors de cette épidémie, et ce, même si Pin'has ne l'avait pas tué. De ce fait, c'est comme si Pin'has a tué un homme déjà mort. Pour faire allusion à cela, le verset dit que cet homme "a été frappé", comme s'il a été tué déjà avant même que Pin'has ne le tue, car il était déjà condamné à mourir dans l'épidémie qu'il a provoquée.

(Melo Haomer)

« Attaque les Midianites... car ils vous ont attaqué... lors de l'affaire de Péor et de l'affaire de Kozbi » (25, 17)

Le terme "Midian" vient de la racine "Madon" qui signifie "querelle". D'autre part, l'affaire de Péor évoque la faute d'idolâtrie (les Juifs ayant servi le Ba'al Péor) et l'affaire de Kozbi évoque la faute des relations interdites (Zimri s'étant débauché avec Kozbi). Ce verset vient dire qu'il faut attaquer les Midianites, allusion au fait qu'il faut se battre contre les querelles et les disputes. « Car ils vous ont attaqué... lors de l'affaire de Péor et de l'affaire de Kozbi », allusion aux fautes d'idolâtrie et de relations interdites. Cela vient enseigner en allusion que le fait de causer des querelles est comparable à ces deux terribles fautes. (R. Haïm Méir de Vichnits)

« Ce sont Datan et Aviram qui se sont révoltés contre Moché et Aharon dans l'assemblée de Kora'h » (26, 9)

Pourquoi la Thora rappelle-t-elle de nouveau la révolte de Kora'h dans cette Paracha, lors du décompte des enfants d'Israël ?

En fait, le début de notre Paracha traite de l'acte de bravoure de Pin'has qui lui a valu de recevoir la sainteté de la prêtrise. De ce fait, la Thora trouve bon de reparler des conséquences de la révolte de Kora'h contre la prêtrise de Aharon, comme pour dire que de même qu'il a été très grave de s'opposer à la prêtrise de Aharon, il en sera de même pour celui qui oserait s'opposer à la prêtrise de Pin'has, qui a été nouvellement choisi en tant que Cohen. (Zekher David)

« Le nom de l'homme d'Israël qui a été frappé... Zimri fils de Salou » (26, 14)

Au moment où la faute fut commise, la Thora ne précise pas que le nom du fauteur est Zimri. C'est seulement une fois qu'il fut tué par Pin'has que la Thora indique son nom. Pourquoi ?

En fait, quand Zimri fauta, la Thora ne souhaitait pas alors dévoiler son nom, car cela pouvait influencer négativement le lecteur de savoir qu'un chef de tribu d'Israël se soit perverti de la sorte. La Thora ne voulait pas prendre le risque de laisser une mauvaise impression. En revanche, après que Pin'has ait réagi et l'ait tué, la Thora s'est alors permise de révéler son nom, car désormais, il ne risquait plus d'y avoir une mauvaise influence. En effet, à présent, les gens verraient que Pin'has a réagi et a même tué le fauteur, et il ne s'est pas retenu de le faire, même s'il s'agissait d'un chef de tribu. Ainsi, à présent, le fait de savoir que le fauteur était Zimri, un chef de tribu, laisserait même une empreinte positive, car on comprendrait qu'on ne doit pas laisser la faute se commettre sans réagir, même si c'est un chef de tribu qui la commet. Et il n'y a pas de traitement de faveur, même vis à vis de gens importants.

(Kol Ram)

« A Ozni, la famille de Ozni » (26, 16)

Rachi explique que ce "Ozni", c'était en fait le "Etsbon" qui est cité dans la Paracha de Vaygach. Ainsi, comment expliquer ce changement de nom ?

En fait, la Guemara explique que le doigt de l'homme est allongé comme une sorte de pieu pour que, si une personne entend de la médisance, il puisse mettre ses doigts dans les oreilles, pour ne pas écouter ces mauvais propos. Or, l'oreille se dit "Ozen-אָזן", et le doigt se dit "Etsba-אֵצְבָּע". C'est cela que la Thora souhaite nous apprendre. Etsbon, qui fait allusion au doigt (Etsba), n'a été créé allongé que pour être au service de Ozni (allusion à l'oreille - Ozen) et pouvoir l'y introduire pour ne pas entendre la médisance. La Thora fait allusion à cela en changeant le nom de Ozni et en l'appelant Etsbon. Car le doigt (allongé) a été créé pour l'oreille. (Chela)

« Les enfants de Issakhar selon leurs familles, pour Tola', la famille de Tola' » (26, 23)

Issakhar est considéré dans la tradition comme le représentant de l'étude de la Thora. Or, la Thora ne peut véritablement se conserver que chez une personne humble et modeste. L'humilité est une condition primordiale pour l'acquisition de la Thora. Or, le mot "Tola'-תּוֹלַעַ" est aussi un terme qui signifie "ver de terre". En cela, il représente l'humilité. A l'image des paroles du roi David qui a déclaré : « Je suis un ver de terre et non un homme ». Ainsi, le Texte vient ici faire allusion au fait que pour appartenir à la famille d'Issakhar et acquérir l'étude de la Thora, il faut avoir la caractéristique de "Tola'" et être empli d'humilité. (Zevad Tov)

« Moché rapprocha leur jugement devant Hachem » (27, 5)

Quand les filles de Tselofhad demandèrent à Moché si elles pouvaient hériter de la part de leur père en terre sainte, Moché ne répondit pas tout de suite, mais il approcha leur affaire devant Hachem. Mais, ce verset fait aussi allusion à autre chose. Chaque père est heureux de donner à ses enfants. Partant de ce principe, les filles de Tselofhad demandèrent d'hériter de la part de leur père, car

cela accorderait une grande satisfaction à son âme. Devant une telle demande, Moché rapprocha ce jugement devant Hachem. C'est à dire qu'il appliqua leur requête par rapport à Hachem. En effet, Hachem aussi est un père, pour le peuple Juif. Et en tant que tel, Lui aussi devrait se réjouir de donner des Bénédiction à Ses enfants. Par cela, Moché souhaitait éveiller la Miséricorde Divine pour qu'Il comble Ses Enfants de Ses Bienfaits, conformément au désir de tout père. (Kedouchat Levi)

« Qu'Hachem... nomme un homme (dirigeant) sur le peuple... Et que l'assemblée d'Hachem ne soit pas comme un troupeau qui n'ait pas pour eux de berger » (27, 16-17)

On peut s'interroger. Si Hachem nommera un dirigeant, alors automatiquement le peuple aura un berger. Pourquoi donc expliciter cela en disant : « Et que l'assemblée... ne soit pas comme un troupeau qui n'ait pas pour eux de berger » ? Cela semble redondant !

En fait, Moché demanda à Hachem que non seulement le peuple puisse avoir un dirigeant. Mais en plus que ce dirigeant ne puisse chercher que l'intérêt du peuple, et jamais son propre intérêt. C'est cela le sens de cet ajout de Moché, que « l'assemblée d'Hachem ne soit pas comme un troupeau qui n'ait pas pour eux de berger ». L'essentiel est que ce dirigeant soit comme un berger dévoué à son troupeau. Le berger devra être "pour eux", pour l'intérêt du peuple, mais pas "pour lui", pas pour son propre profit. (Ketav Sofer)

« Qu'Hachem, le D.ieu des esprits de toute chair, nomme un homme sur la communauté » (27, 16)

Ce verset vient enseigner que le dirigeant doit être "un homme sur la communauté". Ce doit être lui qui dirige et se trouve au dessus du peuple et non l'inverse. Le chef doit diriger le peuple et l'influencer, et ce ne doit pas être le peuple qui influence les idées du dirigeant.

(Déguel Ma'hané Efraïm)

« Qu'Hachem, D.ieu des esprits de toute chair, nomme un homme sur l'assemblée » (27, 16)

Pourquoi dans ce contexte de nomination de son successeur, Moché qualifie-t-il ici Hachem de « D.ieu des esprits de toute chair » ?

En fait, ce qualificatif vient exprimer le fait qu'Hachem juge l'homme favorablement. En effet, même si l'homme ne sert pas Hachem avec perfection, Hachem prend en compte ses faiblesses, à savoir le fait que les êtres humains sont finalement des êtres de **chair**, et non pas des anges. L'homme a des besoins physiques tel que le fait de devoir se nourrir et assurer sa subsistance, et il doit passer du temps pour les satisfaire. De ce fait, il ne peut pas servir Hachem sans interruption. Hachem prend en compte cela et le juge favorablement. Ce que Moché veut suggérer, c'est qu'Hachem choisisse un homme pour diriger le peuple, qui soit lui aussi empreint de cette caractéristique et qui s'efforce aussi de juger le peuple favorablement, en prenant en compte les besoins et les limites de chacun, en tant qu'être de chair. (Kedouchat Levi)

« Qui les fera sortir et les fera venir » (27, 17)

Le dirigeant d'Israël doit être un homme qui fera sortir le peuple, c'est à dire qui les fera quitter les défauts et les mauvais traits de caractère. Mais aussi qui les fera venir, c'est à dire qui saura les faire entrer et les faire intégrer les qualités et les bons traits de caractère. C'est que le vrai Juste a cette mission de parfaire le peuple et le rapprocher d'Hachem. ('Hidouché Harim)

« Prends pour toi Yehochoua fils de Noun » (27, 18)

Dans le contexte de ce verset, Hachem dit à Moché d'apposer ses mains sur Yehochoua puis de le placer devant l'assemblée. Mais Moché fit l'inverse, il plaça tout d'abord Yehochoua devant l'assemblée, puis il apposa ses mains sur lui. Pourquoi ce changement ?

En fait, Moché dans sa grande humilité, pensait que toute sa grandeur et sa valeur, il ne les doit qu'au peuple. Hachem l'a choisi et l'a élevé uniquement par le mérite de la communauté. Ainsi, il ne pourra avoir de force pour transmettre le pouvoir à Yehochoua en

apposant ses mains sur lui que grâce au mérite de l'assemblée. C'est pourquoi, Moché commença par placer Yehochoua devant l'assemblée, pour bénéficier de leurs mérites. Et seulement après, il plaça ses mains sur lui. Car Moché pensait que toute sa force et celle de ses mains, il ne les doit qu'à la communauté.

(Rabbi Issakhar Dov de Belz)

« Des agneaux d'un an intègres, deux par jour, holocauste quotidien » (28, 3)

Rachi explique que le sacrifice quotidien du matin était abattu au côté ouest et celui du soir au côté est. On peut l'expliquer de la façon suivante. Le matin symbolise la réussite, lorsque le jour se lève. Mais celui qui voit la réussite lui sourire risque d'en venir à ressentir de l'orgueil. Pour s'en prémunir, il faut se rappeler que la roue tourne et que le "soleil" de la réussite peut aussi se coucher et qu'il faut donc rester humble. Pour se rappeler de cela, l'offrande du matin était abattue à l'ouest, point cardinal où le soleil se couche. D'autre part, le soir symbolise les échecs. Mais celui qui voit ses entreprises échouées risque de tomber dans le découragement et la tristesse. Pour s'en prémunir, il doit se rappeler que la roue du malheur aussi tourne et que le soleil se remettra à briller pour lui et il doit donc garder espoir. C'est ainsi que l'offrande du soir était abattue à l'est, point cardinal où le soleil se lève. (Vayagued Yaacov)

« Vous ferez souffrir vos âmes » (29, 7)

Apparemment, l'interdiction de manger à Kippour est une souffrance pour le corps, mais pas pour l'âme !

En fait, quand on récite la bénédiction avant de manger, la nourriture matérielle nourrit le corps et la sainteté de la bénédiction nourrit l'âme. Ainsi, puisqu'à Kippour il est interdit de manger, de ce fait l'homme ne récite pas non plus les bénédictions préalables à la consommation. Cela prive l'âme de sa nourriture et est donc une souffrance pour elle également. (Rav de Tchébin)

« Et leurs libations » (29, 18)

La Thora (orale) recommande d'offrir des libations d'eaux pendant la fête de Souccot. Lors de cette occasion régnait une joie incommensurable. Mais comment comprendre le sens de cette joie si importante concernant une simple offrande d'eau sur l'autel ?

En fait, c'est justement parce qu'on offrait simplement de l'eau que la joie était si grande. Car toute personne, et même le plus pauvre, peut se procurer de l'eau. Ainsi, cette Mitsva vient enseigner que chacun, peu importe sa situation, qu'il soit riche ou pauvre, peut accomplir la Volonté d'Hachem et s'approcher de la perfection. Le fait de savoir que se rapprocher d'Hachem n'est pas réservé à une élite, mais que même le plus simple y a droit, cette leçon a de quoi emplir l'homme d'une grande joie.

(Darach Moché)

« Leurs oblations et libations pour les taureaux » (29, 18)

Rachi explique que les sacrifices de Souccot comptaient 70 taureaux en parallèle aux 70 nations. Mais pourquoi faire allusion aux 70 nations ? Et aussi pourquoi cette allusion se trouve particulièrement concernant les sacrifices de Souccot ?

En fait, Hachem créa le monde pour le peuple d'Israël. Ainsi, l'état du monde et de toute l'humanité dépend de l'état du peuple Juif. De ce fait, tout au long de l'année, puisque le peuple Juif commet des fautes et en conséquence, connaît des baisses de niveau, il en ressort que l'état du monde également est en position de faiblesse. Mais, à Kippour, Hachem expie les fautes du peuple Juif. Ils sont dès lors à un niveau de pureté et d'élévation très satisfaisant. Et cela se répercute sur toute l'humanité, qui s'en trouve de ce fait grandie et élevée. C'est pourquoi, à Souccot, juste après Kippour, c'est le moment d'apporter 70 sacrifices, par rapport aux 70 nations qui ont retrouvé une situation enviable, de par l'expiation qui a été accordée au peuple Juif à Kippour. (Rabbi de Loubavitch)